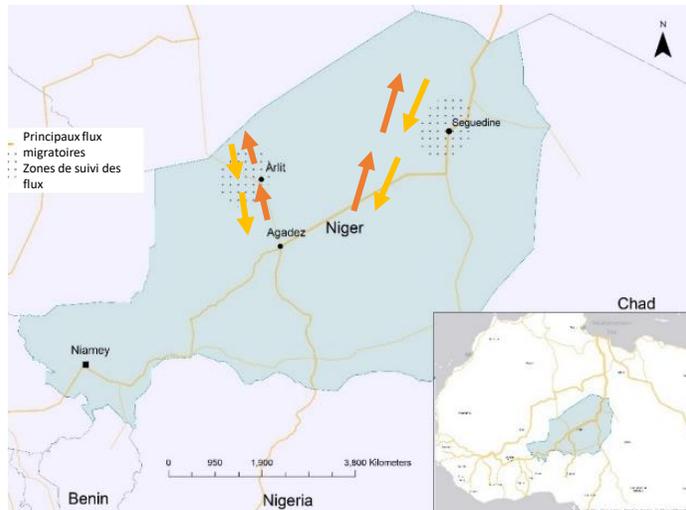




L'OIM travaille avec les autorités nationales et locales et des partenaires locaux pour identifier et comprendre les mouvements migratoires en **Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le suivi des **flux de population** (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné.



Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger. Les points de suivi des flux migratoires actuellement actifs se trouvent à Séguédine et à Arlit, deux villes de la région d'Agadez. Les points de suivi des flux migratoires sont placés sur des lieux de transit préétablis sur les routes migratoires du Niger. Ces données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires. Toutefois, ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez.

DEFINITIONS UTILISEES:

Individus entrants observés: Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de suivi des flux (qui ne se trouvent pas aux frontières) et ayant l'intention d'aller vers l'intérieur du Niger. Ce flux est représenté par une flèche jaune sur la carte.

Individus sortants observés: Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de suivi des flux (qui ne se trouvent pas aux frontières) et ayant l'intention de quitter le Niger. Ce flux est représenté par une flèche orange sur la carte.

Individus dans les mouvements internes observés: Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de suivi des flux et n'ont pas l'intention de quitter le Niger.

PROFILS DES PERSONNES OBSERVEES AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION POUR JANVIER 2018



Femmes **5%**

Hommes **95%**



< 1 % PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS



< 1 % ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS

RESUME DES INFORMATIONS COLLECTEES

STATISTIQUES		OUTILS DE SUIVI	DEMOGRAPHIE POUR 2018	NATIONALITES OBSERVEES	ROUTES MIGRATOIRES OBSERVATIONS
2017	INDIVIDUS OBSERVÉS (FLUX SORTANTS) 69,637	<input type="checkbox"/> Points de suivi des flux (2) <input type="checkbox"/> Observation des points de suivi des flux <input type="checkbox"/> Cartographie participative <input type="checkbox"/> Rapports qualitatifs <input type="checkbox"/> Visites de terrain	Femmes 5%	Les principales nationalités observés le long des routes migratoires en 2018 sont: <input type="checkbox"/> Niger <input type="checkbox"/> Nigéria <input type="checkbox"/> Mali <input type="checkbox"/> Tchad <input type="checkbox"/> Libye <input type="checkbox"/> Guinée <input type="checkbox"/> Burkina Faso <input type="checkbox"/> Cameroun <input type="checkbox"/> Soudan <input type="checkbox"/> Sénégal	Les mesures prises par le gouvernement Nigérien pour lutter contre la migration irrégulière, la situation sécuritaire et les conditions de vie précaires des migrants en Libye, ainsi que le rapatriement de ressortissants Nigériens résidant en Algérie, concourent à une réorientation des routes migratoires. Au lieu des routes migratoires d'usage, les migrants utilisent des routes plus fragmentées dans le but de contourner les postes de contrôle frontaliers. Ces routes, qui sont plus isolées et dangereuses, rendent les migrants plus vulnérables.
	INDIVIDUS OBSERVÉS (FLUX ENTRANTS) 99,455		Hommes 95%		
INDIVIDUS OBSERVÉS (FLUX SORTANTS) 6,986	Mineurs: Environ 806 mineurs (moins de 18 ans) ont été observés aux points de suivi des flux en 2018. Parmi eux, il faut noter la présence de 280 mineurs non-accompagnés, dont 273 à Arlit contre 7 à Séguédine.				
INDIVIDUS OBSERVÉS (FLUX ENTRANTS) 7,615					
INDIVIDUS OBSERVÉS (MOUVEMENTS INTERNES) 3,871					

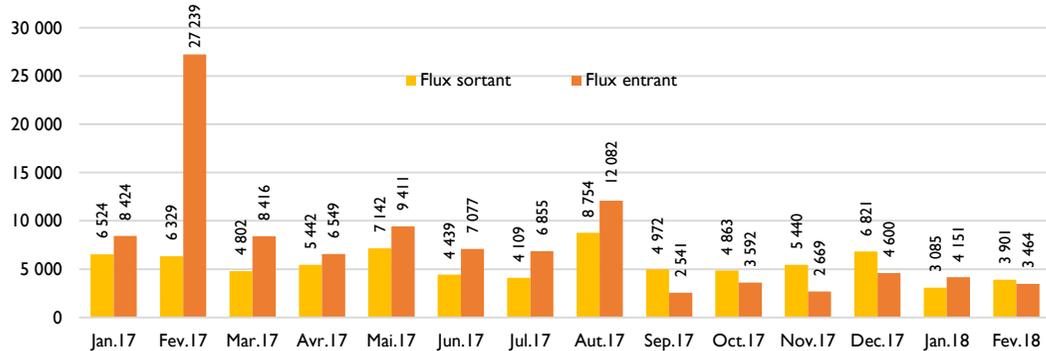


TENDANCES MIGRATOIRES (2017-2018)

Les données présentées dans le graphique de gauche présentent le nombre total de migrants identifiés aux deux points de suivi des flux (FMP) pour la période janvier 2017 - février 2018, , tandis que les graphiques de gauche présentent les données recueillies à chacun des FMP d'Arlit et de Séguédine pour la même période. Le tableau présente quant à lui le nombre de migrants identifiés pour chacun des flux (sortant, entrant, interne) aux deux FMP.

La comparaison des données entre 2017 et 2018 montre que beaucoup moins de migrants ont traversé les FMP en 2018 qu'en 2017, avec une tendance à la baisse des flux migratoires observée à partir de mars 2017. Davantage de migrants sont entrés au Niger et ont quitté le Niger en 2017; En 2018 les tendances sont restées similaires à celles du dernier semestre de l'année 2017 . Ceci est dû à trois phénomènes: un contrôle plus strict des migrations, la criminalisation des personnes impliquées dans la migration illégale et la dégradation de la situation en Libye ainsi que les efforts de rapatriement des ressortissants nigériens de l'Algérie qui font monter le nombre de migrants revenant au Niger, d'autre part. Le nombre de migrants sortants passant par le FMP de Séguédine représentait 41% du nombre total de migrants observés en 2017 alors que le nombre de migrants entrants représentait 51% du nombre total. Cette tendance est assez similaire en 2018, lorsque 41% des migrants observés au FMP de Séguédine étaient des migrants sortants et 51% des migrants entrants. Alors que le nombre de migrants qui ont été observés passant par le FMP d'Arlit a également diminué entre 2017 et 2018, la diminution des effectifs était plus faible que celle observée au FMP de Séguédine. En 2018, 3 871 migrants internes (voyageant à l'intérieur du Niger) ont été observés au FMP d'Arlit.

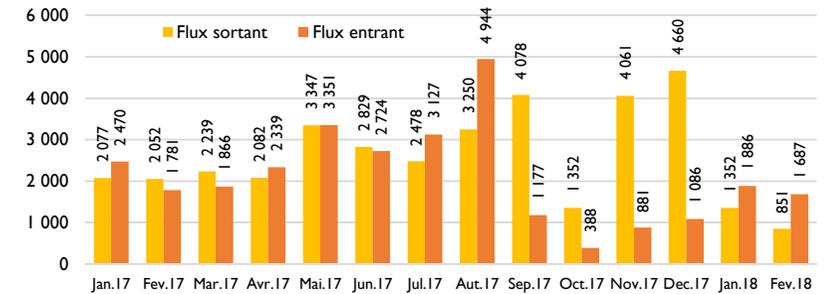
TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIES AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION (2017 et 2018)



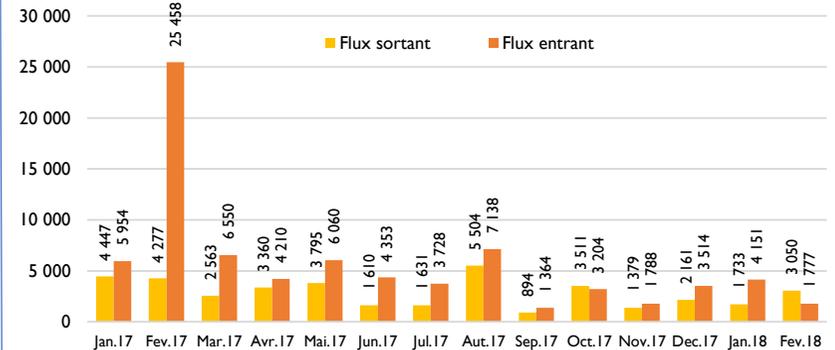
FLUX SORTANT FLUX ENTRANT FLUX SORTANT FLUX ENTRANT MOUVEMENTS INTERNES

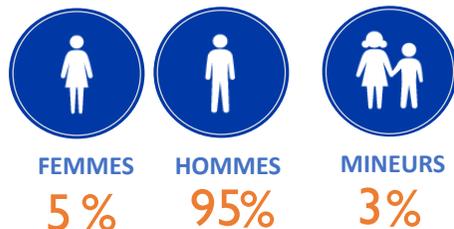
	2017		2018		
Arlit	34,505	26,134	2,203	3,573	3,871
Séguédine	35,867	73,321	4,783	4,042	0

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIES A ARLIT (2017 - 2018)



TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIES A SEGUEDINE (2017 - 2018)





PROFIL DEMOGRAPHIQUE (2018)



PROFIL DEMOGRAPHIQUE ET NOMBRE DE MINEURS

	Hommes	Femmes
Arlit	96%	4%
Séguédine	95%	5%

Le profil démographique des deux FMP est relativement similaire, constitué en grande majorité d'hommes de 18 à 40 ans, et une faible minorité de femmes (5% au point de suivi de Séguédine et 4% à celui d'Arlit). De plus, 806 mineurs (accompagnés et non accompagnés) ont été observés aux points de suivi des flux en 2018. 97,5% des enfants non accompagnés ont été observés au FMP d'Arlit. En conformité avec les principes de protection des données de l'OIM, plus d'informations sont disponibles sur ce sujet sur demande.

	Mineurs accompagnés	Mineurs non-accompagnés	Total mineurs
Arlit	251	273	524
Séguédine	275	7	282
Total	526	280	806

NATIONALITES DES MIGRANTS

NATIONALITES OBSERVEES A SEGUEGINE		Sortant	Entrant	Moyenne
	Niger	89%	77%	83%
	Libye	7%	8%	8%
	Nigéria	0%	6%	3%
	Soudan	1%	3%	2%
	Tchad	1%	2%	2%
	Burkina Faso	0%	1%	1%
	Mali	0%	1%	1%
	Autres	44%	20%	32%

Aux deux FMP, les Nigériens sont les plus observés dans les flux sortant et entrant, la moyenne des migrants sortants et entrants est de 83% au FMP de Séguédine et 54% au FMP d'Arlit. La deuxième nationalité la plus importante observée aux FMP de Séguédine est celle des Libyens, elle représente 7% pour le flux sortant et 8% pour le flux entrant. Les migrants provenant du Nigéria et du Soudan passent par le FMP de Séguédine alors que ceux du Mali, de la Guinée et du Cameroun transitent par le FMP Arlit.

A noter que les nationalités observées aux points de suivi des flux sont le plus souvent fournies par les migrants eux-mêmes ou par des informateurs clés. En conséquence, il peut être difficile de déterminer avec assurance les nationalités de certains groupes.

NATIONALITES OBSERVEES A ARLIT		Sortant	Entrant	Moyenne	Mouvement interne
	Niger	68%	40%	54%	26%
	Mali	5%	8%	7%	8%
	Guinée	4%	8%	6%	2%
	Cameroun	4%	5%	5%	5%
	Tchad	4%	3%	4%	5%
	Liberia	0%	5%	3%	2%
	Nigéria	2%	4%	3%	10%
	Burkina Faso	2%	3%	3%	8%
	Sénégal	1%	4%	3%	3%
Autres	10%	20%	15%	31%	

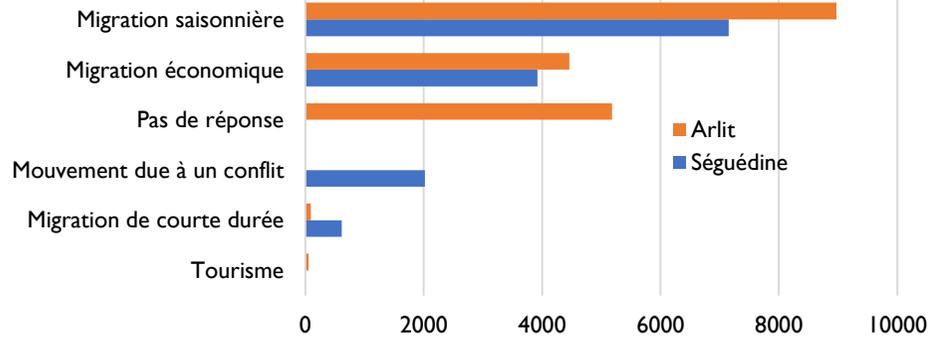
PROFIL DES MIGRANTS (2018)

Principaux moyens de transport



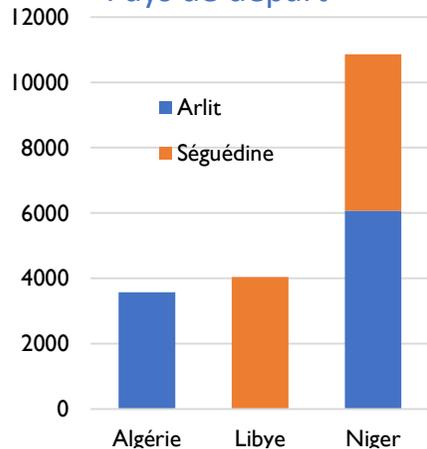
La majorité des migrants qui transitent par les deux points de suivis de flux se déplace en véhicule privé (75%), contre 15% qui voyagent par bus, 7% voyageant en camion, et 3% voyageant à dos de chameau ou à pied.

Raison de migration

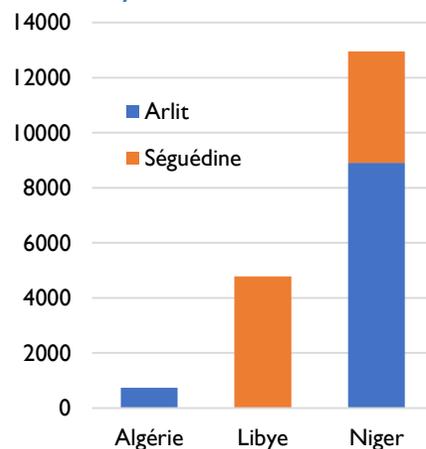


La migration saisonnière constitue le principal motif de migration pour les migrants transitant par les deux points de suivis: celle-ci représente 28% des migrants transitant par Arlit et 22% de ceux passant par Séguédine. Au FMP de Séguédine, 6% des personnes observées ont été contraintes de quitter leur lieu de résidence habituelle et transitent par le Niger afin de trouver refuge en Algérie ou en Libye. 54 personnes ayant transité par Arlit ont affirmé effectuer du tourisme.

Pays de départ

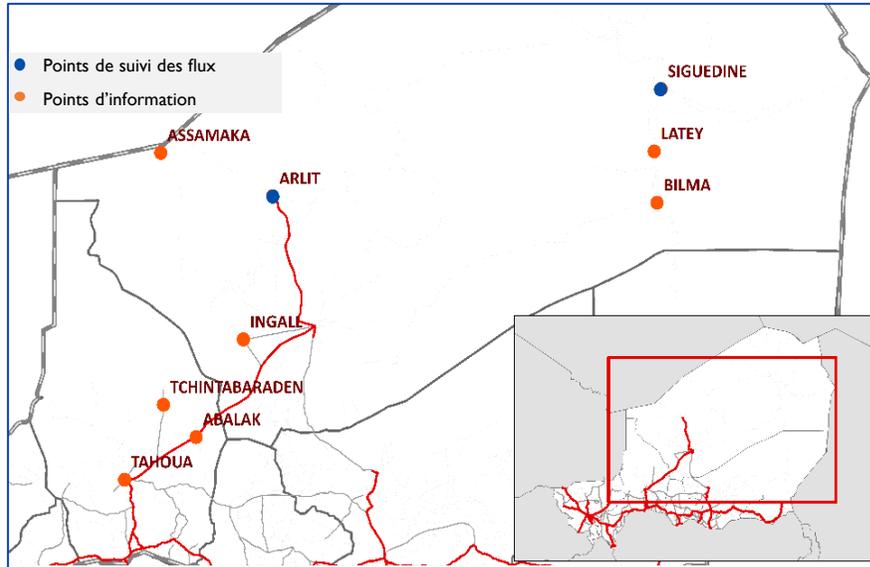


Pays de destination



Les migrations de courte durée concernent 612 personnes Séguédine, alors que seules 90 personnes observées à Arlit sont des migrants de courte durée. Enfin, 14% de personnes ayant transité par Arlit effectuent une migration économique, contre 12% à Séguédine. Le Niger est le principale pays de départ et de destination. 59% des migrants observés aux deux FMP affirment que le Niger est leurs pays de départ et 70 % citent le Niger comme pays de destination. Au FMP de Séguédine le second pays de départ est la Libye avec 46% et 54% comme pays de destination.

ROUTES MIGRATOIRES



La carte reflète l'emplacement des FMPs dans la région d'Agadez, qui couvre plus de 700 000 km². Pour de nombreuses raisons, notamment la restriction et la répression de la migration irrégulière par le gouvernement du Niger, la situation en Libye et le rapatriement des migrants nigériens d'Algérie, les flux migratoires sont restés plus ou moins stables au dernier semestre 2017, et les routes migratoires sont de plus en plus diversifiées et fragmentées.

Afin de bien comprendre ce changement, l'OIM Niger collecte des informations auprès de 10 points focaux mis en place depuis septembre 2017 dans les zones reculées des régions d'Agadez et de Tahoua non couvertes par les Points d'information. Le but de cette collecte de données est de soutenir les informations collectées dans les FMPs et d'avoir une compréhension claire des flux migratoires dans les zones autour de la région d'Agadez. Les points d'information supplémentaires fournissent des indications sur ces itinéraires alternatifs pour permettre à l'OIM de fournir une réponse adéquate aux migrants sur les routes les moins fréquentées.

SEGUEDINE

Les migrants transitant par Séguédine empruntent la route migratoire pour se rendre en Libye et probablement continuer vers l'Europe par la mer. Le profil des migrants passant par ce point de suivi comprend une grande diversité de nationalités de pays d'Afrique de l'Ouest et une minorité de l'Afrique centrale et australe. En 2016, cette route constituait le plus important point de transit pour les migrants traversant le désert du Sahara. Depuis l'adoption du décret répressif et correctif sur la migration en octobre 2016, les contrôles de sécurité se sont accrus et les migrants et leurs passeurs empruntent la route directe vers la Libye. Les migrants, passeurs et transporteurs se sont créés des itinéraires beaucoup moins fréquentés, mais extrêmement dangereux, et le long desquels il n'existe aucun village ou poste de contrôle. Ainsi, les évaluations ont permis de mettre à jour les routes utilisées sont beaucoup plus fragmentées et que les migrants et transporteurs craignent de transiter par Séguédine, où les interceptions sont fréquentes. De ce fait, les nouvelles routes contournent les villages et les points de transit.

ARLIT

Le point de suivi des flux d'Arlit est la route principale utilisée par les migrants en partance vers, en transit, ou de retour d'Algérie. Cette route a longtemps été utilisée comme route commerciale entre le Niger et l'Algérie, et on observe de nombreux Nigériens qui effectuent une migration circulaire à destination de l'Algérie. Cependant, on observe également des migrants de diverses nationalités etc qui transitent par Arlit pour aller en Algérie, et des rapports préliminaires suggèrent qu'un itinéraire moins long passant par l'Algérie pour ensuite gagner la Libye passe par Arlit, bien que cette information ne soit pas encore vérifiée. En outre, la route vers l'Algérie traversant le Niger passe également par la ville de Tchintabaraden avant d'atteindre la frontière algérienne située à 350 km au sud, en contournant Arlit. L'avantage de prendre cette route, parfaitement connue des transporteurs et passeurs, est qu'elle permet d'atteindre l'Algérie en 24 heures.

QU'EST-CE LE SUIVI DES FLUX DE POPULATION?

Le suivi des mouvements de population est une composante de la Matrice de Suivi des Déplacements (ou Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. La DTM a été développée afin de suivre les mouvements d'individus et de groupes à travers des points d'origine, de transit et de destination. L'objectif de la composante "Suivi des mouvements de population" est de fournir une information mise à jour de manière régulière sur les flux de population et sur les profils des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, retournés, etc.) traversant des points spécifiques.

Les informations et analyses proposées par la méthodologie du suivi des mouvements de population permet de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les migrants tout au long de leurs routes migratoires ou de leur déplacement forcé afin de mieux définir les priorités en termes d'assistance. Le but du Flow Monitoring n'est pas de remplacer le contrôle des frontières. Les données collectés par les exercices de monitoring de l'OIM ne remplacent pas les contrôles gouvernementaux et ne devraient pas être interprétées comme tel.

La méthodologie du flow monitoring vise à identifier les zones avec des migrations internes, transfrontalières et régionales. Les évaluations de mobilité des zones sont faites au niveau national. Les équipes OIM collectent les informations au niveau local pour identifier les points de transit clés. Les énumérateurs collectent les données d'informateurs clés aux points de monitoring des flux. Les données sont collectées à travers des observations directes, permettant la désagrégation par sexe et par nationalité. A Arlit et à Séguédine, les points de suivi des flux ont été choisis selon leurs caractéristiques géographiques et les mouvements observés en consultation avec des acteurs locaux et nationaux au Niger. Les données sont collectées de façon journalière pendant les horaires de pointe.

MIEUX COMPRENDRE LES FLUX MIGRATOIRES, UN ENJEU REGIONAL EN AFRIQUE DE L'OUEST?

Le suivi des flux de population au sein de l'Afrique de l'Ouest et du Centre représente un enjeu régional important. Mieux comprendre les ressorts, les tendances, les routes, les risques et les profils démographiques et socio-économiques des migrants pourraient permettre une adaptation des politiques internationales dans les pays d'origine, d'accueil et de transit. Dans cette optique l'OIM vise à mettre en œuvre plus d'une trentaine de ces points de suivi sur l'ensemble de la région Ouest et Centre Africaine pour assister aux défis opérationnels de la migration, avancer la compréhension de la migration, encourager le développement économique et sociale à travers la migration et maintenir la dignité humaine et le bien être des migrants.

COMMENT LE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS EST MIS EN ŒUVRE SUR LE TERRAIN?

Les activités de suivi des flux se décomposent en trois outils. L'étude des zones de forte mobilité, le point de suivi des flux et les enquêtes de suivi des migrants. Ces outils peuvent être combinés ou utilisés séparément.

VERIFICATION DE LA QUALITE DES DONNEES: Les activités de collecte d'information s'appuient sur une méthodologie s'articulant autour de plusieurs niveaux de précision à différentes échelles pour permettre de vérifier la concordance des données. L'équipe procède à des vérifications de données rigoureuses au cours des phases de collecte, de traitement et d'analyse.

2 **PROTECTION DES DONNEES:** La protection des données personnelles des bénéficiaires de l'OIM est régie selon les principes de l'OIM en matière de Protection des Données.

3 **LIMITATIONS:** Les données collectées pour ces exercices devraient être analysées comme estimations seulement. Elles ne représentent qu'une partie des flux totaux transitant dans la région. La couverture spatiale et temporelle de ces exercices de collecte de données est donc incomplète. En plus, les données sont collectées de façon journalière mais que pendant les heures de pointes de mouvements et donc la proportion des flux qui arrivent pendant les horaires non couverts ne sont pas représentés. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes et devraient être comprises principalement de façon indicative. L'OIM n'offre aucune garantie quant à la pertinence, la qualité, la fiabilité, la rapidité, l'exactitude ou l'intégralité des données incluses dans ce rapport.